

ville qu'on les empêcherait de prêcher la religion, et les auditeurs ne furent qu'une vingtaine ; deux jours après, ils étaient plus de cinquante, et bientôt " ils vinrent si nombreux, dit Sedzeki, qu'on n'y voyait plus dans l'appartement " Les catéchistes expliquèrent surtout le symbole des apôtres et le décalogue, et prirent soin de rassurer les esprits en mettant leurs auditeurs au courant de la manière arbitraire dont avaient agi les officiers sans ordre supérieur. Trois cents personnes environ, parmi lesquelles bon nombre de mères de familles, sont allées aux sekkyô, et Sedzeki nous a parlé de vieillards qui auraient voulu le baptême immédiatement, " afin de ne point manquer ce paradis que procure seul le catholicisme. " Quand les catéchistes sortaient dans la ville, beaucoup les accompagnaient pour voir leur croix, et tout le monde ne les appelait déjà plus que les " maîtres de la doctrine catholique. "

Nos deux zélés catéchistes rayonnèrent dans les environs de Noumadz', entre autres, dans un village dont le ko-tcho les fit prier de venir faire le sekkyô dans sa propre maison. Les chrétiens de Mats'naga furent particulièrement consolés de les entendre et de voir que les menées des kannouchi n'aboutiraient qu'à faire connaître notre sainte religion. Vingt cinq adultes, qui s'instruisent depuis plusieurs mois, sont prêts à recevoir le baptême ; et, Dieu aidant, nous aurons sous peu la consolation de répondre à leurs désirs.

Cependant, les sept jours de sekkyô écoulés, Sedzeki réunit tout le monde et fit publiquement ses adieux et ses recommandations ; mais il demeura deux jours encore incognito pour voir ce qui arriverait. Aucune manifestation hostile n'eut lieu de la part des autorités. On dit seulement que l'Ats-kai-jo défend par dessous main de louer des maisons aux chrétiens ; il faut espérer que cette petite vengeance n'aura point de graves conséquences.

Enfin, nos deux voyageurs sont rentrés à Yeddo, la veille de la Toussaint, fatigués mais heureux de leur excursion. J'oubliais de dire à Votre Grandeur, que, aussitôt après leur départ, les jeunes gens qui résident à la mission allèrent à la chapelle, de leur propre mouvement, réciter deux chapelets par jour pour le succès de l'affaire. Sedzeki et Ima-ldzemi ne sont point revenus seuls, ils ont ramené deux jeunes gens qui s'engagent à devenir catéchistes après le temps voulu pour leur formation.

Nous avons à Yeddo les pièces originales obtenues des ko-tcho de Noumadz', et où ils expliquent que, en défendant à leurs administrés d'embrasser la religion chrétienne, leur seule intention était de dire que le Japon, ayant jusqu'ici subsisté, grâce à la protection des kamis et des mikados, leurs descendants, il est naturel, pour les Japo-